



Le "Terrain"

&

La Maladie

Selon la Naturopathie



Yana Martinez
praticienne naturopathe
auteur et créatrice culinaire

Le “Terrain” & La Maladie

S'il y a une notion de priorité, qu'il faut respecter en naturopathie, c'est bien la notion de TERRAIN.

C'est la composante de plusieurs facteurs, contribuant à assurer l'équilibre de l'organisme et en l'occurrence à maintenir le corps en parfaite harmonie, lui permettant ainsi de conserver, ou de retrouver l'état de "SANTÉ".

Dans cette composante, chaque élément va jouer un rôle déterminant dans l'apparition des troubles, qu'ils soient d'ordre psychique, émotionnel, physiologique ou physique.

Précisons différents termes, dont la compréhension permet de mieux saisir la notion de "terrain".

1) **“La constitution”** marque l'individu à sa naissance .

On parle de constitution faible, forte, lymphatique...

L'hérédité détient une partie, mais non la totalité de la constitution. Voilà pourquoi, l'individu peut toujours agir sur sa constitution.

2) **Les organes**

La conception “organiciste” de la maladie, n'a pas de valeur scientifique.

Il faut éviter d'assimiler le trouble à

l'organe à l'individu (un hépatique, un eczémateux, un asthmatique, etc).

Il faut comprendre qu'un trouble hépatique, par exemple, n'est jamais isolé dans l'organisme ; il s'accompagne de perturbations humorales, nerveuses, digestives et même psychiques.

Les troubles locaux sont en quelque sorte le baromètre de l'état général du terrain. Plus l'état du terrain se dégrade, plus des troubles locaux apparaissent, empirent et se multiplient.

3) **“L'état humoral”**

Il s'agit de l'état du sang et de la lymphe, dont le rôle principal est le nettoyage de l'organisme.

4) **La réaction personnelle** de l'individu

devant un trouble influence aussi le terrain. Par exemple, l'individu nerveux ou coléreux aggravera encore plus l'état de son terrain.

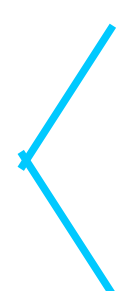


Photo
Fotolia.fr



La cause première des maladies n'est pas le microbe, mais bien le terrain surchargé de déchets, qui permet aux microbes de s'installer.

Pourquoi LA MALADIE?

La cause première des maladies n'est pas le microbe, mais bien le terrain surchargé de déchets, qui permet aux microbes de s'installer.

Pour se rendre compte, comment la présence de déchets dans le corps, peut le rendre malade, il faut se rappeler, que le corps est un ensemble de cellules et que c'est, parce que toutes ces cellules sont actives, que le corps fonctionne.

70% de notre corps est composé de liquide. Nos cellules baignent dans un océan intérieur, constitué de sérums cellulaires, dans lesquels circulent des courants nourriciers et épurateurs: les courants sanguin et lymphatique. La composition de ces liquides est donc primordiale pour la cellule, car ils représentent son milieu vital.

Comme tout être vivant, les cellules ne peuvent pas survivre dans un environnement, qui ne leur est pas favorable.

Un des travaux principaux du corps est donc de maintenir la pureté des liquides organiques.

Lorsque les organes d'élimination, travaillent tous normalement et que la production et l'apport de déchets ne sont pas trop élevés, le milieu reste propre et les cellules peuvent fonctionner correctement.

En s'accumulant, les déchets encrassent et bouchent les filtres des émonctoires, ils congestionnent les organes, bloquent les articulations. Les tissus sont irrités, ils s'enflamment et se sclérosent. Il en résultera une multitude de maladies différentes, suivant quels organes sont touchés et comment ils sont atteints.

Lorsque les déchets ne sont pas toxiques en eux-mêmes, les maux qu'ils provoquent sont dus avant tout à la gêne, qu'ils causent par leur simple présence.

Par contre, lorsque les déchets sont toxiques, à l'inconvénient de leur présence, s'ajoute encore leur caractère intoxicant et empoisonnant. Suivant les poisons, le travail organique sera gêné, freiné, dévié ou paralysé. Plus grave encore, les cellules pourront être tuées!



“Les “maladies”, traduisent les efforts de l’organisme pour se débarrasser de ces déchets, qui l’encombrent et qui se sont accumulés au fil du temps.”.

Vu la circulation continue des liquides, les déchets se répartissent dans l’ensemble du corps. C’est donc l’organisme dans son entier, qui subit l’invasion des surcharges.

Dans l’état de santé, la volonté de l’organisme de protéger son intégrité et de préserver la pureté de son terrain, se manifeste par une opposition permanente à la pénétration de tout corps étranger ou nuisible et par l’expulsion de ceux, qui malgré tout, auraient réussi à pénétrer dans les tissus.

Cette lutte se manifeste déjà lors des processus digestifs. En effet, la digestion est un véritable combat, qui a lieu entre notre organisme et les aliments, combat qui vise à neutraliser, à sélectionner et à rendre utilisables les énergies extérieures. Lorsque des aliments ou des gaz nocifs, pénètrent accidentellement dans notre organisme, celui-ci les expulse à l’aide de vomissements, d’éternuements ou de quintes de toux.

Dans l’état de maladie ou de prémaladie, c’est-à-dire lorsque le terrain se surcharge dangereusement, le corps ne reste pas inactif, comme une victime sans défense. Il réagit en cherchant à neutraliser et éliminer hors du corps les surcharges toxiques.

La purification du milieu intérieur a lieu par les émonctoires: hypersécrétion biliaire et salivaire, vomissements, diarrhées pour les voies digestives; urines épaisses, brûlantes, chargées pour les voies rénales; sueurs profuses, apparition d’acné, d’eczémas pour la voie cutanée; rejet de déchets colloïdaux par les bronches, le nez.

Des voies secondaires peuvent aussi être utilisées, pour rejeter des déchets: glandes salivaires, utérus, amygdales.

En désespoir de cause, le corps se crée parfois aussi des émonctoires “artificiels” pour faire face à la marée des déchets: hémorroïdes, ulcères...

En d’autres termes, les maladies sont le résultat des tentatives de nettoyage, opérées par le corps.

On les appelle bronchites, lorsqu’elles ont lieu sur les bronches,

eczémas sur la peau, etc.

Elles expriment donc un effort de purification et de prévention et non pas un travail de destruction.

La fonction de nettoyage de l’organisme, par son travail d’élimination des toxines de toutes natures ou origines, est indispensable, au bon fonctionnement de l’organisme.

Un exemple permettra de mieux comprendre, que la maladie n’est qu’une crise d’élimination.

Lors d’excès alimentaires pendant les fêtes de fin d’année - les membres d’une même famille vont saturer leurs liquides organiques de déchets.

Mais, face à cette maladie unique, l’intoxination humorale, chaque membre de la famille réagira à sa manière, pour tenter d’éliminer la matière morbide: l’un fera une crise d’élimination par les voies respiratoires (bronchite), l’autre verra son eczéma se réactiver (élimination par la peau), un autre encore fera des diarrhées, etc.

En revanche, les maladies, qu’on laisse “sortir”, comme, par exemple, les gripes, qu’on aide à “sortir” à l’aide de bains chauds, de boissons chaudes, nous ramènent à un état de santé meilleur à celui, qui avait précédé l’éclosion de la maladie.

Cela s’explique tout simplement, par le fait, que les éliminations ont rétabli un état humoral physiologique.

Les émonctoires relais, déclenchent des troubles, qui eux, sont en rapport direct avec le tempérament de la personne et ses prédispositions (diathèses).

L’hygiénisme reconnaît ces types d’encrassement qui, selon leur nature, vont donner naissance à des troubles différents ■



La Genèse du trouble

La présence de substances indésirables dans notre organisme a donc un effet négatif sur notre état de santé, aussi bien par leur aspect quantitatif que qualitatif. ■

Les troubles de santé suivent une évolution chronologique, dont l'état de gravité augmente stade après stade, pénétrant ainsi de plus en plus profondément l'organisme.

1) Le STRESS

(Habitudes de vie + Environnement)

2) L'EXCITATION/ SURMENAGE

(Physique / Mental / Emotionnel)

3) L'ENERVATION

(Réduction de l'énergie nerveuse)

4) L'INSUFFISANCE D'ÉLIMINATION

Poumons - Intestins – Reins - Peau
Rétention des métabolites (déchets issus de la digestion)
Rétention des poisons venus de l'extérieur (alimentation inadéquate)

5) La TOXÉMIE

6) Les RÉACTIONS ORGANIQUES DE DÉFENSE

7) LA CRISE DE DESINTOXICATION NATURELLE

Fièvre, transpiration, diarrhée, vomissement, urines chargées, troubles cutanés, mucus catarrhal...

Si éliminations réprimées

Les troubles deviennent chroniques et se caractérisent par une Atteinte lésionnelle des organes et des tissus (Nature des troubles est déterminée par les prédispositions individuelles).

La Chute des défenses immunitaires favorise l'état de vulnérabilité générale avec une Porte ouverte aux "bactéries", "virus", "parasites", etc.

On constate l'Apparition des maladies DEGENERATIVES.

"Toutes les maladies se guérissent au moyen de quelque évacuation, ou par la bouche, ou par l'anus, ou par la vessie, ou par quelque émonctoire. L'organe de la sueur en est un, qui est commun pour tous les maux,"

Hippocrate

Les crises de nettoyage, que sont les maladies, sont aiguës ou chroniques. Dans les maladies aiguës, le travail d'élimination est brusque, violent et étendu. Dans les maladies chroniques, des efforts permanents (chroniques) de neutralisation et d'élimination s'opposent à une cause continue d'intoxication.

Lorsqu'un émonctoire devient incapable de réaliser son travail d'élimination, les déchets sont dérivés vers une autre porte de sortie. Seule cette connaissance des transferts morbides, permet de comprendre comment une personne à peine "guérie", "réattrape" la même maladie ou en fait une autre.

En effet, la force vitale n'abandonne pas si vite ses efforts purificateurs, et à chaque tentative de refoulement, elle répond par une nouvelle crise d'élimination, qui au début se fait généralement par la porte de sortie, qui vient d'être fermée. C'est ainsi qu'apparaissent les récurrences ou rechutes. Soigner, c'est donc purifier.



Forte Vitalité

l'organisme se débarrasse des déchets par les émonctoires (maladie aiguë): diarrhée, vomissements, fièvre, etc



Vitalité Moyenne

des émonctoires principaux, étant saturés, l'organisme se débarrasse de déchets par les émonctoires de secours : bronchites, acné, vaginites, etc



Vitalité Faible

toutes les portes de sorties étant saturées, les cellules accumulent les déchets : surpoids, lipomes, fibromes, etc



LE STADE D'ÉVOLUTION PATHOLOGIQUE

Les troubles de santé suivent une évolution chronologique, dont l'état de gravité, augmente stade après stade, pénétrant ainsi de plus en plus profondément l'organisme.

Ces troubles ou maladies évolutives, finissent par faire partie intégrante des tissus et organes, qu'ils envahissent progressivement, jusqu'à atteindre l'état d'irréversibilité, si les causes n'ont pas été prises en considération

Il est bien évident, que lorsque la maladie a atteint un niveau tel de gravité, que rien en dehors des interventions classiques ne peut la stopper, ou du moins limiter la souffrance, dans ce cas précis les médecines conventionnelles, dites officielles comme l'allopathie, sont vivement recommandées.

Le recours aux traitements officiels, en se basant uniquement sur les symptômes, est une grave erreur et une démarche incomplète.

En dehors de ces situations d'urgence, qui heureusement ne représentent qu'une minorité des troubles, faisant l'objet de consultations régulières en cabinet médical, l'hygiénisme, la médecine de terrain de référence, qui s'oriente avant tout sur le *malade* et non sur la maladie), obtient de très bons résultats.

dès le premier signal de l'organisme (mauvaise digestion, migraine, etc).

Les troubles ou maladies

Une progression dans l'état de gravité peut se représenter de la manière suivante:

1

L'Enervation
(Réduction
de l'énergie
nerveuse)

2

La Toxémie
(Accumulation
de toxines)

3

L'Irritation

4

L'Inflammation

5

L'Ulcération

6

La Tuméfaction

7

La Cancérisation

IMPORTANT :

Quelque soit le stade d'évolution atteint par la maladie et le degré de gravité, qu'elle représente, le retour vers la santé va s'effectuer, en passant systématiquement par toutes les étapes précédemment traversées.

Exemple: une personne atteignant le stade n°4 de la maladie (inflammation), peu importe la localisation de celle-ci dans l'organisme, repassera systématiquement par les phases précédentes "d'irritation", de "toxémie" et "d'enervation" avant de retrouver l'état de santé initial. La durée des "stades" d'un trouble est propre à chaque individu.

Plus il s'écoule de temps "entre chaque phase" ou "niveau de gravité d'un trouble existant", plus l'organisme se fatigue et s'épuise. Le risque alors de voir la maladie s'enraciner et évoluer vers le stade suivant s'affirme.